

## Organisation



L'Arcane de l'Amoureux n'est pas réputé pour posséder une structure hiérarchique très rigide. En réalité, il existe au sein de cet Arcane un nombre incalculable de grades (ou « dignités »), de règles et de procédures — mais la plupart ne sont guère respectées, ou tellement réaménagées qu'elles en deviennent méconnaissables. Pour commencer, il faut bien comprendre que seul les Nephilim Orthodoxes, encore largement majoritaires, ont établi un ensemble de codes destinés à régir la vie et les contacts au sein de l'Arcane. Les Orthodoxes considèrent qu'ils sont les vrais seuls Amoureux et que les Apostats se sont exclus eux-mêmes de l'Arcane. Les informations qui suivent ne concernent donc que ces seuls Orthodoxes. Seuls ces Adoptés revendiquent pleinement les termes de Cour d'Amor, d'Alcôve, d'Adoubement, etc., même s'il arrive à certains Apostats de les reprendre à leur compte.

### LEXIQUE

« Orthodoxe » est le terme par lequel les Apostats désignent leurs adversaires au sein de l'Arcane — ceux qui refusent de considérer les périodes mythiques de l'histoire comme des outils d'exploration magique. « Apostats » est, de même, le surnom dont les Orthodoxes affublent ceux qui se sont éloignés de véritables préceptes de l'Arcane. Lorsqu'ils parlent d'eux-mêmes, les Orthodoxes utilisent le terme de « Justes ». De même pour les Apostats, qui préfèrent qu'on les nomme « Mythologues ». Les termes « Orthodoxe » et « Apostat » possèdent une évidente connotation péjorative pour les membres de deux camps. Ils sont considérés non seulement comme agressifs mais également comme indéliçats : les Amoureux feignent souvent d'ignorer la scission qui s'est fait jour au sein de leur Arcane.

### Les Cours d'Amor

La Cour d'Amor est la cellule de base de l'Arcane VI. Le terme désigne à la fois un lieu (la plupart du temps chargé d'histoire) et une entité sociale essentielle au sein de laquelle se réunissent les Adoptés qui partagent un amour immodéré pour une même époque d'incarnation. Les Nephilim d'une même Cour d'Amor essaient de bâtir, physiquement et spirituellement, une représentation idéalisée de l'époque qu'ils chérissent afin (à terme) d'en faire un royaume magique, hors des frontières du temps. Seuls les Adoptés les plus anciens connaissent le but ultime d'une Cour d'Amor : les néophytes pensent pour leur part qu'elles ne sont qu'un moyen comme un autre d'assouvir une passion nostalgique pour une période révolue. Au sein de la Cour d'Amor, les Adoptés font tout leur possible pour vivre selon les règles de l'époque choisie, en limitant au maximum les références au monde actuel. Bien entendu, plus la Cour appar-

tient à une Alcôve ancienne, et plus cela est difficile. Pour commencer, les Adoptés doivent trouver un lieu digne d'abriter leur Cour. L'Amoureux dispose de tout un arsenal de techniques et de méthodes pour s'approprier un tel endroit. La Cour d'Amor doit se trouver sur le site d'un lieu connoté historiquement : leurs théories l'exigent, même si certaines dérogations à la règle ont pu être observées. De deux choses l'une ensuite : soit le lieu existe toujours (des ruines, un musée, voire un monument toujours en l'état) et il faut alors se l'approprier par tous les moyens (pressions juridiques ou financières le plus souvent). Soit il n'existe plus, et il faut le recréer — reconstruire une Cour sur le site même du lieu choisi, au risque d'attirer la curiosité des humains (cette procédure étant de loin la plus rare). Première conséquence : les Amoureux sont obligés de maintenir de fréquents contacts avec les humains et doivent sans cesse essayer de s'attirer leurs bonnes grâces plutôt que leur inimitié. Certains Adoptés sont spécifiquement chargés d'assurer ces contacts : on les appelle les Procéduriers. C'est en partie grâce à leur action que de plus en plus de monuments historiques sont restaurés ou classés en Europe. Seconde conséquence : les Cours d'Amor appartenant aux Alcôves les plus anciennes sont de plus en plus rares, et leurs Adoptés de moins en moins nombreux. Après tout, il est bien plus facile d'investir un manoir victorien que les ruines d'un temple grec.

### **Les Alcôves**

Le terme d'alcôve date du Concordat de Florence. Les Adoptés de l'Amoureux ont profité de cette occasion exceptionnelle dans l'histoire de leur Arcane pour séparer et nommer une fois pour toutes leurs périodes d'incarnation favorites. On a pu croire un instant que cette classification très rigide tomberait rapidement en désuétude : l'histoire a montré qu'il n'en a rien été. Aujourd'hui encore, la plupart des Amoureux connaissent et utilisent les termes du Concordat (les cinq derniers ayant été choisis par consensus général au fur et à mesure), même — surtout ? — si ces derniers sont souvent peu adéquats. Les dénominations choisies sont généralement assez cryptiques et font référence à des événements parfois mineurs ou anodins. Les Nephilim ne les utilisent que par commodité, et parce qu'ils aiment leurs sonorités. Tous sont à peu près d'accord pour reconnaître que cette classification arbitraire n'a pas grande signification. Elle ne sert aux Adoptés qu'à se situer les uns par rapport aux autres, et les dispense de donner trop de détails sur leur période favorite (voir le chapitre « Pratiques » pour plus d'informations sur cette curieuse pudeur). Elle ne revêt une connotation hiérarchique que chez les plus obtus des Nephilim de l'Arcane, regroupés sous l'appellation désormais très péjorative de « conservateurs ». Pour chaque alcôve, trois exemples de Cour d'Amor sont donnés. Inutile de préciser qu'il en existe une infinité, et que plus on remonte dans le passé, plus les endroits sont difficiles à dénicher — et plus difficiles encore à investir ou à réaménager.

Le système d'organisation officiel de l'Arcane suppose qu'un même pays peut accueillir autant de Cours d'Amor que ses habitants Nephilim le désirent — pour peu que chaque Cour choisissant une alcôve déjà occupée obtienne l'assentiment de la ou des Cours déjà existante(s) au terme d'une procédure nommée adoubement. Dans certains cas, et notamment en France, cette procédure n'est pratiquement pas respectée : sur la dizaine de Cours d'Amor occupant l'Alcôve du Schisme Factice, aucune n'a demandé le consentement des autres — si ce n'est de façon purement formelle. L'ensemble des Cours d'Amor d'un même pays est placé sous l'autorité théo-

- De -1300 à -801 : les Empires du Bronze : un sanctuaire dans les montagnes israéliennes, un campement sauvage en Syrie, une bâtisse en Sardaigne
- De -800 à -601 : les Rois Légendaires (un temple en Sicile — une ancienne villa à Rome — un souterrain à Babylone/Constantinople).
- De -600 à -501 : les Tyranniques (un temple en Égypte — une grotte en Iran — une maison à Jérusalem).
- De -500 à -401 : les Hégémoniques (une ancienne place à Tunis — un tombeau dans l'Italie du sud — un temple à Athènes).
- De -400 à -301 : les Carthagènes (un sanctuaire à Delphes — une vieille ruine en Asie Mineure — un amphithéâtre à Syracuse).
- De -300 à -201 : les Altalides (un temple en Macédoine — un aqueduc à Rome — une ruine restaurée à Marseille).
- De -200 à -01 : les Bacchanales (un temple au Yémen — une caverne en Belgique — un vieux port en Sicile).
- De -100 à 0 : les Atellanes Christiques (un vieux village espagnol — une forteresse dans les Balkans — une basilique à Rome).
- De 1 à 100 : les Quatre Empereurs (une bâtisse sur les rives du canal de Corinthe — une villa à Rome — une vieille ruine en Angleterre).
- De 101 à 200 : les Antonines (le mausolée d'Hadrien à Rome — une clairière en Forêt Noire — une villa à Athènes).
- De 201 à 300 : les Sévères (un tombeau à Vaison-la-Romaine — des thermes à Rome — une ruine en Égypte).
- De 301 à 400 : l'Unité Invisible (un mausolée en Iran — la salle d'audience du Palais de Trèves — un vieux village marocain).
- De 401 à 500 : les Barbaries (une vieille demeure à Istanbul — un champ de fouilles dans la vallée de la Saône — l'Église Saint-Jean de Brioude).
- De 501 à 600 : les Avatars (le mausolée de Théodoric à Ravenne — l'Église Sainte-Sophie à Constantinople — un tombeau carolingien à Auxerre).
- De 601 à 700 : les Prophétiques (une église à Canterbury — une crypte sous Saint-Pierre de Rome — une mosquée à Damas).
- De 701 à 800 : la Seconde Race (les ruines d'un palais en Judée — la Basilique Saint-Denis à Paris — une mosquée à Cordoue).
- De 801 à 900 : le Grand Partage (une vieille église irlandaise — une mosquée irakienne — la Cathédrale de Reims).
- De 901 à 1000 : le Renouveau (l'Alcazar de Séville — une cathédrale abandonnée en Turquie — une vieille bâtisse en Espagne).
- De 1001 à 1100 : la Geste Divine (un château en Bretagne — une abbaye en Alsace — une citadelle en Syrie).
- De 1101 à 1200 : le Schisme Factice (une mosquée en Turquie — une château en Aquitaine — une vieille villa à Pise).
- De 1201 à 1300 : l'Hanséatique (une vieille maison au cœur de Paris — une cathédrale en Angleterre — une synagogue à Prague).
- De 1301 à 1400 : la Théocratie Fantôme (un tombeau en Iran — un vieux palais à Grenade — le Palais des Papes à Avignon).
- De 1401 à 1500 : les Concessions (un hôtel à Bourges — une villa à Florence — un pavillon à Istanbul).
- De 1501 à 1600 : les Immortels (un château sur les bords de la Loire — une vieille maison à Venise — un atelier à Bruxelles).
- De 1601 à 1700 : l'Équilibre Illusoire (un théâtre à Londres — une galerie de peintures à Naples — un manoir dans la région parisienne).
- De 1701 à 1800 : les Philosophiques (une vieille villa à Marseille — un opéra à Vienne — un immeuble dans l'Île de la Cité à Paris).
- De 1801 à 1900 : les Utopiques (un palais à Venise — un théâtre à Moscou — une maison bourgeoise à Londres).

rique d'un Adopté appelé « Juge ». Il s'agit la plupart du temps d'une personnalité très importante de l'Arcane, dont les compétences sont à la hauteur de la responsabilité. Le rôle du Juge est double : il règle les litiges qui peuvent survenir entre les Cours d'Amor (que ce soit au sein d'une même Alcôve ou non) et s'occupe des Cours nouvellement créées. L'une des particularités du Juge est que tous les Adoptés ne connaissent pas son existence — et que ceux qui la connaissent ne l'appellent pas tous par le même nom. Le Juge siège au cœur d'une Chapelle — une demeure philosophale de grande importance, où il est secondé par de nombreux Adoptés, Galants et Procéduriers. Il arrive qu'un pays abrite plusieurs Juges, et que leur présence donne lieu à de nombreuses complications, les Cours d'Amor ne sachant pas au juste sous la domination duquel elles doivent se placer.

### **Les Juges**

Les juges sont théoriquement en place pour une durée indéterminée. Lorsque l'un d'entre eux vient à disparaître ou désire se retirer de ses fonctions, un Adopté désigné par avance prend sa place. Généralement, c'est le juge lui-même qui a pris soin de choisir son successeur, mais il arrive qu'il n'en ait pas le temps. Dans ce cas, ce sont les membres de la Chapelle qui désignent leur nouveau maître, au simple vote démocratique. Le terme de « Juge » n'est qu'une appellation générique, utilisée par tous les Adoptés, qu'ils soient élevés ou non dans la hiérarchie. Seuls les Nephilim les plus influents savent que ce terme recouvre en fait trois dénominations (ou « dignités ») différentes, qui sont celles sous lesquelles le connaissent les Adoptés, suivant leur degré d'avancement au sein de la hiérarchie. Pour les trois premières dignités (voir le paragraphe suivant, « Hiérarchie »), les juges sont connus sous le nom d'« Aristarque ». Pour les trois dignités suivantes, ils se nomment « Alcades », et pour les trois dernières « Magister ». Les noms changent, mais le juge reste le même. C'est la perception qu'ont les Adoptés de son rôle et son importance qui évolue.

### **Hiérarchie**

La hiérarchie d'une Cour d'Amor, telle que les Orthodoxes la conçoivent, est structurée en trois « Romances » composées de trois « dignités », qui correspondent au niveau de connaissance occulte de l'Adopté. Les membres des trois premières dignités (l'Innocent, le Soupirant et le Pur) ne voient dans la Cour d'Amor qu'un sanctuaire destiné à abriter leurs nostalgies et leur passion. Ceux des trois suivantes (l'Amant, le Procédurier et le Galant) savent (ou croient savoir) que le but ultime d'une Cour d'Amor est la création d'un Akasha historique. Les Adoptés des trois dernières, auxquels il faut bien sûr ajouter les Juges, le Prince de l'Arcane et quelques personnalités échappant à toute classification, connaissent la finalité de ces Akasha : voyager dans le temps pour retrouver le chemin du Sentier d'Or. La notion de secret est très importante au sein de l'Amoureux. La plupart des Adoptés savent qu'ils ne savent pas tout et que leur apprentissage ésotérique sera aussi long qu'incertain. Seul un membre de la plus élevée des trois dignités des deuxième et troisième romance (Archipoète ou Galant) a le pouvoir d'initier un Adopté de dignité inférieure aux mystères de sa propre sagesse. Mais un Soupirant, par exemple, doit obéissance à chacun des membres des dignités situées au-dessus de la sienne. Pour plus d'informations sur les Dignités, le lecteur se reportera au chapitre « Initiation ».

## **Le Prince de l'Arcane**

Sisyphé est le Prince de l'Arcane VI. Théoriquement, tous les Adoptés de l'Arcane lui doivent allégeance. Il a le pouvoir de nommer ou de révoquer un Juge — voire de se substituer à lui. Malheureusement, Sisyphé a disparu il y a quelques années, et les Amoureux sont sans nouvelle de lui depuis son « départ ». Les rumeurs veulent que le Prince se soit allié aux Mythologues et qu'il ait tracé sa propre voie vers l'Atlantide (voir le chapitre « Intrigues » pour plus de détails). Quoi qu'il en soit, il n'est plus là, et son absence jette le trouble au sein de l'Arcane.

## **Les Orphelins**

Ce terme désigne les Adoptés de l'Arcane qui ne sont pas parvenus à fédérer autour de leur passion pour une époque suffisamment de bonnes volontés pour réussir à créer une Cour d'Amor. Il existe en fait trois cas de figure. Soit l'Orphelin n'a jamais réussi à trouver des compagnons prêts à tenter l'aventure avec lui, auquel cas son cas n'est pas désespéré : il peut se tourner vers une autre époque ou continuer ses recherches. Soit l'Adopté en question a essayé de monter une Cour, mais n'y est pas parvenu (voir le chapitre « Pratiques »). Dans ce cas, on le dit « déposé » : la plupart des Adoptés ayant échoué au cours de l'une des trois phases de construction d'une Cour d'Amor vivent assez mal leur état, mais encore ont-ils la possibilité de se racheter. Troisième possibilité : l'Adopté monte tout de même une Cour d'Amor, sans l'aval d'une autre Cour de même Alcôve ou du Juge local. Il est alors considéré comme Hérétique, et aura beaucoup de mal à revenir vers les Adoptés Orthodoxes de l'Arcane, qu'il ait réussi ou non dans son entreprise. La plupart des ces Orphelins finissent généralement par se tourner vers les Mythologues.

## **Les Apostats**

Également appelés Mythologues, les Apostats ont la particularité de se considérer comme des Adoptés de l'Amoureux à part entière, alors que leurs adversaires, les Orthodoxes, estiment qu'ils s'en sont eux-mêmes exclus en voulant à tout prix prouver la validité de leurs théories. Les Apostats estiment que le plus sûr moyen d'arriver à l'Agartha est de créer des Akasha mythiques, débordant sur plusieurs périodes historiques. Si les méthodes qu'ils utilisent (voir le paragraphe « Odyssée » dans le chapitre « Pratiques ») sont semblables à celles des Orthodoxes, les Apostats ne possèdent pas de hiérarchie proprement dite, en partie parce que leur nombre ne le justifie pas. Il serait plus juste de dire que chaque Cour d'Amor mythologue possède sa propre structure. En pratique, les Adoptés ayant choisi cette voie périlleuse sont à la fois beaucoup plus secrets et beaucoup plus « ouverts » que leurs adversaires au sein de l'Arcane. Secrets parce qu'ils ne comptent que sur eux-mêmes et n'ont aucune envie de dévoiler ce qu'ils savent à leurs éventuels compagnons Orthodoxes — et ouverts parce qu'ils ne se cachent rien entre eux, estimant que tout l'équipage doit être traité de la même façon pour que le navire arrive à bon port. La période de probation observée pour devenir un mythologue est extrêmement longue, surtout si le postulant est un ancien Orthodoxe. Mais une fois certaines conditions remplies, l'Adopté est rapidement mis dans le secret, et sait que l'aventure dans laquelle il s'engage ne sera pas de tout repos.